

N°15 MAI-JUIN 2019

LANNION TREGOR

LE MAG DU TERRITOIRE
LANNUON-TREGER



TÉLÉSCOPE

MOBILITÉS : LA NOUVELLE DONNE

WWW.LANNION-TREGOR.COM



4

TRÉSOR

Clic... un instant saisi, le reflet d'une émotion, la beauté d'un paysage trégorrois. Photographes amateurs, à vous de jouer !

6

TEXTO

L'actualité de votre territoire en images

- Le nouveau parking de la gare ouvert
- Le cirque en Trégor
- Challenge IoT, les lauréats
- La base nautique de Locquémeau rouvre

8

TEMPS FORTS

Un territoire qui bouge et investit pour construire son avenir

- Terre d'essais : tester pour mieux cultiver
- Un centre de formation culinaire a ouvert
- LTC et la Technopole au diapason
- Grande rénovation thermique à l'IUT



13

TÉLESCOPE

LES NOUVELLES MOBILITÉS

• Quelles sont-elles ? Comment l'Agglo accompagne-t-elle cette émergence de nouveaux usages ? Quelles sont les innovations ?

18

TÊTE-À-TÊTE

- Au-dessus des fourneaux de Marc Briand, restaurateur étoilé à l'Anthocyane, à Lannion

20

TEMPS PARTAGÉ

Ce qui compose votre quotidien et les services utiles à votre cadre de vie

- Focus sur la Maison des lycéens
- Le baroque à l'hôpital
- Ils viennent d'ailleurs et ils y restent

23

TUYAUX

- Centres aérés : les rendez-vous de l'été

24

TERRITOIRE

Ça se passe près de chez vous

- Tréduder, fière de son patrimoine

28 29

TRIBUNE

Se glisser au cœur de la vie politique

TUD BRO-DREGER

Carte blanche à un auteur et un lexique pour le plaisir de la langue bretonne

30

TEMPS LIBRE

Une sélection de rendez-vous culturels, sportifs et autres sorties du moment



édito

La répartition très dispersée des habitants sur notre territoire et la relative concentration des services (scolaires, commerciaux, économiques, sportifs, culturels...) conduisent à un besoin très grand de déplacements. La satisfaction de ce besoin de mobilité coûte cher en infrastructures : routes, parkings, etc. Elle coûte cher aussi en carburant, quel qu'il soit, et en entretien des véhicules.



JOËL LE JEUNE
PRÉSIDENT DE LANNION-TRÉGOR COMMUNAUTÉ
MAIRE DE TRÉDREZ-LOCQUÉMEAU

Sans parler du bilan carbone. Traiter cette question constitue donc un impératif pour notre communauté. Et nous savons que la solution n'est pas unique. Les transports collectifs peuvent répondre aux besoins, dès lors que le nombre de passagers est suffisant et que les circuits ne conduisent pas à des temps de transport prohibitifs. Ils conviennent donc pour les transports scolaires et dans les secteurs très urbanisés. Ailleurs, il faut mettre en œuvre des solutions innovantes, et ce numéro du T en présente plusieurs. LTC élabore en parallèle un plan de mobilité en cohérence avec les orientations du SCoT, du futur PLUi du Plan climat air énergie, etc. À nous tous d'avoir des idées, d'expérimenter des solutions, pour conserver une qualité de vie compatible avec l'exigence d'un développement durable. ●

Strewet da vat eo an dud war dachenn hon c'humuniezh tra m'eo bodet al lodenn vrasañ eus ar servijoù (skolioù, stalioù, ekonomiezh, sport, sevenadur...) er memes lec'hioù ; gant se e vez ezhomm bras mont ha dont. Koustañ a ra ker sevel an ostilhoù evit respont da se : hentoù, parklec'hioù ha kement zo. Koustañ a ra ker ivez prenañ dour-tan, forzh pehini e vefe, ha derc'hel ar gweturioù e stad vat. Anez kaozeal eus ar bilañs karbon. Ret-mat eo da Lannuon-Treger Kumuniezh ober war-dro an afer-se neuze. Ha gouvezañ a reomp zo ouzhpenn un diskoulm. Gallout a ra ar modoù treuzdougen a-stroll respont d'an ezhommoù, gant ma vo trawalc'h a dud oc'h ober gante ha gant na vo ket tremenet re bell amzer enne. Mat-tre int evit mont d'ar skol hag el lec'hioù m'eo stank an tiez. E lec'h all eo ret ober gant traoù nevez, ha kaoz zo eus meur a hini dioute en niverenn-mañ eus an T. War un do gant se emañ LTK o sevel ur steuñv monedonea da gordañ gant ar SCoT, ar PLUi da zont, ar Steuñv hin aer energiezh, ha kement zo. Dimp-ni holl d'en em soñjal, da esa diskoulmoù, abalamour da zerc'hel gant ur vuhez a galite hag a gordo gant ar pezh a zo ezhomm evit mont diouzh an diorren padus. ●



Lannion-Trégor Communauté 1, rue Monge 22300 Lannion - Tél. 02 96 05 09 00 - mail: contact@lannion-tregor.com
Lannion-Trégor, le magazine bimestriel du territoire - Tél. 02 96 05 93 78 - mail: t@lannion-tregor.com **Directeur de la publication** : Joël Le Jeune **Rédactrice en chef** : Armelle Belaunde Gautret, **Directrice de la communication** : Aourel Lanoë **Conception maquette** : Dynamo + **Mise en page** : Claire Le Jallé **Ont collaboré à ce numéro** : Claire Charpy-Feltesse, Marianne Wroblewski, David Kerhervé, service communication LTC **Crédits photos** : LTC, L'Œil de Paco (dont Une du journal), Mario Del Curto, CRTB - Alexandre Lamoureux, Mairie Tréduder **Illustrations (p.16-17)** : Le Studio **Impression** : Roto Armor - 56 000 exemplaires sur papier PEFC **Distribution** : La Poste ISSN 2553-7881 Si vous ne recevez pas ce magazine, contactez la Poste au 02 99 92 34 62.







VERS LA

LUMIÈRE

**DANS L'ANSE DE SAINT-
GUIREC, UN SOIR D'ÉTÉ**

Un beau et chaud soir de juillet, en train de faire des photos de coucher de soleil, j'ai vu cette petite fille qui donnait l'impression de se diriger vers la lumière. Instant fugace que je me suis empressé d'immortaliser. Pour moi cette photo raconte une histoire : la jeunesse attirée par la lumière, l'avenir, la beauté de la vie, le tout dans un cadre magnifique.

PHILIPPE MÉRIAUX
habite Lannion, il pratique la photographie depuis 10 ans et plus intensément depuis 6 ans. Avec une préférence pour les paysages, les portraits et aussi des thèmes comme la vallée des Saints à Carnoët, Tréguier illuminé à Noël, la chapelle de Port Blanc, les épaves marine... afin de réaliser des diaporamas.

**Vous aimez la photo ?
Vous voulez partager votre
passion de photographe
amateur ? Ces pages sont
pour vous !
Faites-nous parvenir votre
photo et ce qu'elle vous
inspire à :
t@lannion-tregor.com ou
contact au 02 96 05 93 78**



GARE SNCF : LE NOUVEAU PARKING EST OUVERT

La création d'un pôle multimodal à la gare SNCF de Lannion est en bonne voie. La première phase des travaux s'achève avec l'ouverture mi-juin, du nouveau parking de 125 places relié à la gare par une voie douce ponctuée de noues paysagères conduisant à une passerelle en bois et métal. Quelque 14 places sont réservées aux abonnés TER BreizhGo. Viendra ensuite la création d'un parvis piéton devant la gare, les voies de circulation existantes seront élargies, les bus s'arrêteront devant la gare ; au-delà du parvis, des arrêts minute et stationnement de courte durée seront créés. Le projet global s'élève à 1,3 M€ HT (Région 34 %, Europe Feder 36 %, LTC 30 %).

LES ACTEURS DE L'OUEST

Le premier challenge IoT Test&Plug (l'internet des objets) a nommé quatre lauréats, le 25 avril dernier. Organisé par LTC, en collaboration avec Nokia et Orange, et avec le soutien technique du pôle Images & Réseaux et de la technopole Anticipa, le challenge a retenu quatre lauréats sur un total de 15 candidatures. Ces acteurs innovants de l'ouest que sont Eco-compteur (comptages de piétons et cyclistes), MVG Industries (être connecté en mer), Alamo (centrale des équipements connectés en agriculture), et Bee Connexion (solutions pour l'apiculture) ont testé leur expérimentation sur les réseaux numériques des géants du numérique lannionnais. LTC encourageait un défi spécifique autour de la gestion intelligente des bâtiments publics.

➕ D'INFOS : WWW.IMAGES-ET-RESEaux.COM



L'AGGLO ET ORANGE : C'EST LANCÉ

Les « barrières » historiques sont tombées entre le siège de Lannion-Trégor Communauté et une partie du secteur est du site d'Orange.

Cette zone a été acquise par la collectivité le 1^{er} avril dernier, pour accompagner le projet global de restructuration immobilière d'Orange. Dans un an, la partie au-delà du poste de garde est, sera elle aussi cédée par Orange à LTC. En 2020-2021, la zone nord au pied de la tour (cette dernière restera propriété d'Orange) rejoindra également le parc immobilier de l'Agglo. À l'horizon 2025, Orange sera concentrée sur la partie ouest (entrée principale actuelle), avec quatre fois moins de terrains et autant de bâtiments. LTC utilisera ces nouveaux équipements pour ses propres services et à des fins de développement économique. « *Trois ans après une opération similaire avec Nokia, on constate que l'ensemble des bâtiments sont pleins ou en phase de l'être* », souligne Joël Le Jeune, président de LTC. Coût de l'opération globale pour LTC : 10 M€ dont 6 M€ financés via l'Etablissement public foncier de Bretagne.



BONNE NOUVELLE AU VORLENN !



Depuis la tempête de 2008 qui l'avait en partie sinistré, le centre du Vorlenn était fermé. Anciennement propriété de la Fédération des oeuvres laïques, il a été racheté fin 2018 par la commune de Trédrez-Locquémeau avec la volonté de le réhabiliter et d'en faire un espace nautique. Le Vorlenn ouvrira dès cet été (du 8 juillet au 31 août) en partenariat avec le centre nautique municipal de Plestin-les-Grèves. Les enfants goûteront aux joies de l'optimist tandis que les ados et les adultes découvriront les plaisirs du kayak et du paddle. Les inscriptions sont d'ores et déjà possibles sur le site www.centrenautiqueplestin.com et une journée portes ouvertes permettant de découvrir le lieu et les pratiques se tiendra le 2 juillet de 17h30 à 19h30.

⊕ d'infos : centreduvorlenn@gmail.com ou 06 77 28 19 68

LE CIRQUE TRÉGORROIS

SUR TÉBÉO

Le mag'Lannion-Trégor vous embarque ce mois-ci sur la piste du cirque trégorrois. En partenariat avec LTC, Tébéo a profité du formidable rendez-vous de Gare au Gorille, fin mai, pour planter son décor d'émission. 13 minutes d'évasion avec Aurélie Crété, journaliste à Tébéo, en compagnie du Carré Magique, vecteur du développement du cirque dans le Trégor. Une plongée au cœur de l'option « cirque » du lycée Savina à Tréguier, des rencontres avec une troupe locale, avec des circassiens... Des images de voltiges et de vertiges !

⊕ À retrouver sur www.tebeotv.fr, rubrique « les programmes » et www.lannion-tregor.com



INNOVATION

TESTER POUR MIEUX CULTIVER

La station expérimentale Terre d'essais située à Pleumeur-Gautier est une vraie référence scientifique en Bretagne dans le domaine de la recherche appliquée sur la production de légumes. Tout au long de l'année, des ingénieurs et techniciens font des expérimentations, en lien direct avec les besoins des producteurs légumiers connus pour vendre leurs produits sous la marque Prince de Bretagne.

Davy est ingénieur à la station, détaché du Centre technique interprofessionnel des fruits et légumes (Ctifl), il explique : « *Notre mission première est de soutenir les producteurs dans leurs objectifs : maintenir le potentiel économique de leur exploitation tout en répondant aux attentes de la société, notamment la préservation de l'environnement, avoir de nouveaux légumes ou des légumes de qualité supérieure.* »

demandé à la station de développer des engrais verts. » Cultivés puis enfouis au sol, les plants se dégradent, enrichissant le sol en azote. « *Depuis, beaucoup d'agriculteurs utilisent cet engrais vert, en bio comme en conventionnel* », note Maxime.

LES AUXILIAIRES À LA RESCOURSE

Outre le plein champ, la station cultive également sous serre, en conventionnel et en bio avec l'arrivée en 2013, d'une nouvelle serre, unique en Bretagne, pour expérimenter les cultures bio sous abri. Entourée de tomates, Jeannette Rodriguez Da Silva, cheffe de cultures sous abri, explique les expérimentations en cours : « *Dans cette serre, pour lutter contre les aleurodes (mouches blanches), qui sont des nuisibles de la tomate, on élève et on dissémine des auxiliaires, notamment le macrolophus qui se nourrit des oeufs et des larves de l'aleurode. Ce sont des traitements non chimiques pour la culture.* » Dans une autre serre, les fraises poussent en jardins suspendus, on leur apporte ce qu'il faut en substrats et en eau enrichie en nutriments. Pour lutter contre les pu-

cerons de la fraise, on fait des lâchers d'auxiliaires, tels des acariens.

UNE MYRIADE D'ESSAIS

Choux-fleurs (60 variétés !), échalotes, choux de Milan, courgettes, potimarrons, salades, etc., la station expérimente depuis 1998 l'agrobiologie en plein champ afin d'accompagner les producteurs en agriculture biologique et les producteurs en conversion. Comme dans cette parcelle, par exemple, où des rangs d'échalotes sont soumis à une veille constante par un capteur

qui détecte dans l'air les spores pathogènes nuisibles, « *pour anticiper l'attaque de champignons* ».

À côté, des salades sous quatre sortes de filets différents pour protéger contre le puceron, tout en limitant les excès de chaleur. Le but recherché : conserver une production optimale en réduisant l'utilisation de pesticides de synthèse.

Un peu plus loin, ce sont les fèves et les pois qui s'élèvent du sol, esthétiques... et très utiles, ils servent d'engrais verts. « *Il y a une vingtaine d'années, quand les producteurs ont commencé à s'intéresser à l'agriculture bio, ils se sont posé beaucoup de questions sur la gestion de la fertilité des sols sans engrais minéraux. Ils ont*

Des engrais verts pour les sols



Maxime Davy et Guillaume Rovarc'h parcourent les sillons des cultures plein champ dont ils ont la responsabilité.

Ce sont d'ailleurs les producteurs bretons qui l'ont créée en 1969 pour accompagner la profession et son évolution. Face aux enjeux économiques, environnementaux et sociétaux, des solutions innovantes pour l'agriculture sortent directement de la station trégorroise.

Avec 10 hectares de plein champ en agriculture biologique et 5 000 m² sous abri dont plus de 2 000 en agriculture biologique, les expérimentations profitent directement aux légumiers, elles leur apportent des références techniques et des solutions concrètes sur la protection des cultures, ou encore une meilleure connaissance des variétés qui s'adaptent le mieux aux différents contextes. Maxime



Jeannette Rodriguez Da Silva et Jordan Lahaye expérimentent les cultures sous abri.

FORMATION

CENTRE DE FORMATION CULINAIRE : COUP D'ENVOI RÉUSSI

Les premiers stagiaires en cuisine,
sous la houlette de Gwendal Clady
(à gauche sur la photo).



Gwendal Clady et son associée Léa Frelson ont accueilli les premiers stagiaires du tout nouveau Centre de formation culinaire (CFC), à Pleumeur-Bodou, en mai. Dans un univers culinaire professionnel taillé sur mesure par Gwendal pour faire de la cuisine végétarienne, pour apprendre à s'approvisionner via les circuits courts biologiques, et pour affûter, au passage, sa connaissance des aliments.

UN SAVOIR-FAIRE, UNE PHILOSOPHIE.

Aux fourneaux, la rigueur est de mise, la bonne humeur aussi. Dans les 80 m² d'espace pédagogique, les stagiaires découvrent une autre façon de faire. « *Le suivi est individualisé, explique Gwendal Clady. On s'initie ou on se perfectionne à une cuisine savoureuse et créative capable de s'adapter à la production saisonnière de l'agriculteur.* » À l'étage, dans l'épicerie, les bocaux méthodiquement alignés montre l'incroyable diversité de céréales, légumineuses, herbes, huiles, etc. Dans les anciennes maisons évolutives de l'Agglo qui a soutenu l'installation du CFC, Gwendal est inspiré par le lieu. « *Cela faisait dix ans que j'avais ce projet en tête. Transmettre...* ». Les compétences de Léa, formée en agroécologie, complète certains stades de cuisine avec la permaculture. Administratrice, elle encadre aussi les stagiaires dans leur projet, et assure

une partie des cours théoriques. Le CFC dispense des formations globales et techniques de 150 h, thématiques de 40 h, des journées inter-professionnelles, des stages d'été de cuisine et de permaculture (2 ou 5 jours). Certaines formations peuvent être prises en charge (demandeurs d'emploi...).

DU RYTHME MAIS PAS DE PRESSION

Les stagiaires des formations longues ou d'une semaine ont souvent un projet de restauration en tête, ils repartiront avec une cinquantaine de recettes. Dans la cuisine conviviale, ils sont en situation réelle, c'est appliqué, rythmé. Ils font de la cuisine du monde avec des produits frais et locaux, apprennent des techniques culinaires (wok, plancha, raw food, etc.), c'est bio et végétarien. « *C'est ce que je préfère. Il y a tellement à faire sur ce thème ! Et puis, cela apprend à réduire sa consommation de viande* », explique Gwendal qui, après un début de carrière dans les grands restaurants, sortant de l'école hôtelière, a pris la tangente. On se souvient du Tootibon qu'il a créé à Lannion en 2009 et tenu huit ans. « *Mon fil conducteur, c'est créer une activité économique répondant aux exigences de l'écologie. Mais on est plein à penser comme ça, tant mieux !* » ●

⊕ d'infos : Centre de formation culinaire, pôle Phoenix, route du Radôme, Pleumeur-Bodou - Tél. 07 61 74 48 57



Que ce soit en agriculture biologique (expérimentée majoritairement) ou en agriculture conventionnelle, répondre aux besoins des agriculteurs est au centre des activités de la station. Leur premier besoin étant d'être là demain, en maintenant leur production tout en répondant aux enjeux environnementaux. « *Pour notre équipe, c'est très valorisant d'être capables de leur apporter des solutions innovantes* », conclut Maxime Davy. ●

⊕ d'infos : www.terredessais.fr
Le Glazic, Pleumeur-Gautier
Tél. 02 96 22 19 40

EN BREF

**LA STATION EXPÉRIMENTALE
TERRE D'ESSAIS EST
MAJORITAIREMENT FINANCÉE
PAR DES FONDS PUBLICS**
(Europe Leader, État, Région, Agence de la biodiversité, Département 22, LTC, GPA, Agence de l'eau, Interfel, Chambre d'agriculture Bretagne). Elle est intégrée dans les réseaux nationaux des stations régionales d'expérimentation du Cerafel.

« Nous allons dans le même sens pour développer l'économie. »



ÉCONOMIE

LTC ET ANTICIPA AU DIAPASON POUR L'ÉCONOMIE

D'un côté, il y a les entreprises, de l'autre, les acteurs qui les soutiennent. L'ensemble constitue un moteur économique qui profite au territoire. Depuis de nombreuses années, la Technopole Anticipa et Lannion-Trégor Communauté travaillent de concert dans les domaines spécifiques de l'industrie et de l'innovation. À leur tête, deux femmes, accompagnées d'une équipe et d'élus : Gaëlle Le Mer, directrice de l'économie à LTC et Estelle Kéval, directrice de la Technopole Anticipa. Elles conjuguent leur savoir-faire au quotidien pour soutenir les entreprises, trouver les leviers qui répondront à leurs problématiques ou accompagneront leur essor. Une action bicéphale qui fonctionne bien. Entretien croisé.

L'économie est la première compétence de Lannion-Trégor Communauté. Tous secteurs confondus ?

Gaëlle Le Mer. Oui. Le travail en commun avec la Technopole concerne les domaines précités mais l'action de LTC porte également sur l'agriculture, le secteur maritime, etc. Avec Anticipa, c'est une collaboration de longue date, nous nous connaissons bien. Avant de rejoindre l'Agglo en 2012, je venais de passer 12 ans à la Technopole, c'est facilitant pour le travail que nous menons ensemble.

Estelle Kéval. On échange pour être au plus près des besoins des entreprises. Nous leur apportons nos conseils, notre expertise sur le montage de projet, sur la recherche de financement, qu'ils soient publics ou privés. Nous mettons en réseau les acteurs (entreprises, labos de recherche, enseignement supérieur, experts...) pour qu'ils se connaissent et travaillent ensemble. Nous nous appuyons sur les dispositifs portés par LTC ou la Région Bretagne. Cela peut être à la fois des subventions ou de l'expertise technique (Terrains de jeux de l'innovation, par exemple).

On dit parfois qu'Anticipa est le bras armé de LTC.

E.K. Oui, c'est un vrai travail en synergie, chacun apporte sa valeur ajoutée au bon

moment pour permettre à l'économie du territoire de se développer.

G.L.M. L'Agglo amène des projets structurants et des fonds pour le territoire. De son côté, la Technopole est en capacité de les animer, par son savoir-faire, sa grande agilité.

Des exemples de coopération ?

E.K. Prenons OXXIUS [spécialiste des lasers, Ndlr]. Nous avons accompagné la création de cette entreprise, il y a 16 ans. Aujourd'hui, elle emploie 40 salariés, elle est lauréate deux fois du concours du Ministère de la Recherche. Elle porte, avec les autres entreprises technologiques du territoire, la bannière lannionnaise à travers le monde. Nous l'avons soutenue à toutes les étapes : incubation, investissements, recrutement, projets d'innovations. Autre exemple, sur le plateau de Pégase où, avec Gaëlle, nous avons identifié que différents secteurs d'activités étaient en difficulté de recrutement, comme dans les métiers de la production ou du développement informatique. On a travaillé conjointement pour définir des actions, pour apporter des solutions, avec notamment la campagne de communication Work in Lannion ou des actions de job dating.

G.L.M. Entre Lumibird (ex-Kheopsys) et OXXIUS, 30 recrutements ont eu lieu, suite aux actions lancées. Par ailleurs, pour accompagner l'extension de cette dernière, LTC a aménagé ses locaux au Photonics Park qu'elle développe sur l'espace Corinne Erhel. Plus de 1 000 m² rénovés et loués à l'entreprise en mars 2018, avec des possibilités d'extension. Nous avons une certaine capacité à nous adapter aux projets évolutifs des entreprises, grâce à notre parc immobilier. C'est notre point fort.

E.K. On peut citer aussi la distillerie lannionnaise Warengem et son agrandissement. Le projet touchait l'immobilier, le tourisme, l'investissement matériel et l'environnement. Nous avons travaillé ensemble sur le projet de développement du chai de vieillissement qui nécessitait d'adapter le process. LTC a encadré les questions urbanistiques, environnementales et financières. Ce travail de

collaboration a été complété avec l'Office de tourisme Bretagne Côte de granit rose. 200 000 visiteurs par an sont attendus.

G.L.M. Les projets collaboratifs sont nombreux. Pour continuer avec l'exemple d'OXXIUS, citons son projet Deep Blue (améliorer les analyses chimiques et biologiques par laser en milieux aqueux) labellisé Images & Réseaux et Mer Bretagne Atlantique, avec le laboratoire Foton de l'Enssat et l'Ifremer. Il nécessitait un accompagnement (Anticipa) et un financement (via LTC). L'interconnaissance des acteurs qui nous caractérise ici, à Lannion, favorise des actions très opérationnelles.

Tout un travail de l'ombre effectué par l'un pour permettre à l'autre d'agir rapidement ?

E.K. Nous sommes en effet en prise directe avec les chefs d'entreprises. Nous savons écouter, être dans l'empathie quand des difficultés se présentent, repérer les sujets communs aux entreprises pour initier des actions collectives.

G.L.M. Oui, c'est un peu ça. Notre intérêt à tous est de travailler collectivement. ●

DES CHIFFRES

Le budget annuel de la Technopole Anticipa est d'environ 700 000 €. En 2019, LTC a apporté une subvention de 134 853 € auxquels s'ajoutent 37 500 € pour l'action French Tech. Les autres partenaires publics sont la Région, Guingamp Paimpol Agglomération, le Département des Côtes d'Armor. En 2018, la Technopole comptait 150 adhérents, elle a accompagné la création de 15 entreprises industrielles/innovantes et 90 entreprises en développement. Elle concentre ses actions sur cinq filières d'excellence : numérique, photonique, biotechnologies marines et cosmétique, alimentation-nutrition, industrie - naval - nautisme, et elle pilote l'action French Tech Lannion.

COLLECTIVITÉ

LA FACTURATION ÉLECTRONIQUE ARRIVE

Avec la réponse électronique aux marchés publics, notre façon de travailler a évolué », témoigne Corine Le Berre, assistante de direction chez Laab Fauquert, cabinet d'architecture à Lannion. « On gagne du temps pour la transmission du dossier et on gagne en efficacité : si on pose une question sur la plateforme Megalis Bretagne, toutes les personnes liées au dossier ont la réponse. » Si les maîtres d'oeuvre s'y sont mis de bonne heure, la démarche s'est généralisée en octobre 2018 pour toutes les entreprises. Nouvelle étape : en janvier 2020, c'est toute la partie facturation qui passe aussi en mode électronique : « Il faut prendre le temps de se familiariser avec la plateforme, ce n'est pas toujours simple, mais au final les avantages sont les mêmes : gain de temps, traçabilité, etc. ». Sur la plateforme Chorus Pro mise en place par l'État, les entreprises déposent leurs factures et les collectivités viennent les chercher. « Chaque étape de la procédure de paiement est visible sur Chorus Pro, c'est transparent et fiable », assure Laurence Kertudo, directrice de la commande publique et des affaires juridiques à LTC. Aujourd'hui, 30 % des factures gérées par l'Agglo y sont déposées. ●

⊕ **d'infos :** pour accompagner les PME/TPE dans ces évolutions, des ateliers sur les plateformes Megalis Bretagne et Chorus Pro seront proposés lors des portes ouvertes des MSAP du territoire, du 7 au 12 octobre 2019.



En 2011, il a été mesuré sur le Léguer un débit inférieur au débit minimum réglementaire pendant 55 jours d'août à octobre.

ENVIRONNEMENT

LE TRÉGOR AUSSI PEUT MANQUER D'EAU !

L'été qui arrive est synonyme d'étiage pour les cours d'eau. « L'étiage, c'est le niveau le plus bas des débits dans les cours d'eau, une période qui s'étend de l'été à l'automne », explique Lucie Chauvin, en charge de la coordination du SAGE (Schéma d'aménagement et de gestion des eaux, baie de Lannion). Pour ne pas perturber la vie biologique des cours d'eau, un débit minimum est nécessaire. Et pourtant, sur la côte, les prélèvements d'eau sont multipliés par deux l'été pour répondre aux besoins. D'où l'intérêt de faire attention, toute l'année, à ces questions de quantité d'eau. Cette préoccupation devient aussi de plus en plus prégnante avec les effets attendus du changement climatique : on a déjà vu, en 2017, un arrêté sécheresse signé en période hivernale afin d'anticiper une sécheresse estivale.

Le SAGE fixe des objectifs aux collectivités et aux acteurs économiques. Mais l'action est collective et chacun peut agir, au quotidien, et ce, même en dehors des périodes de vigilance : récupérer l'eau de pluie, arroser moins souvent son jardin en privilégiant le paillage, réparer un robinet qui goutte sont autant de gestes à adopter ! ●

⊕ **d'infos :** www.lannion-tregor.com, rubrique Environnement

TRAVAUX

VASTE CHANTIER D'ISOLATION À L'IUT



Le chantier d'isolation de l'IUT de Lannion : plus de confort, d'économie et un nouveau profil.

1 1 000 m² de bâtiments (trois-quarts du site), 2,9 M d'euros, 18 mois de travaux : le vaste chantier d'isolation de l'IUT est lancé. Conçu dans les années soixante-dix, très énergivore, l'usure du temps s'y fait sentir. Une fois la base logistique installée, le nettoyage des façades et la rénovation des bétons endommagés effectués, le chantier d'isolation a pu démarrer. « Après les travaux d'étanchéité à l'air, une ossature métallique vient contenir les panneaux d'isolant », détaille Luc Mahé, coordinateur d'opération à LTC. Si l'objectif, outre le confort des usagers, est de réduire la facture de chauffage de 20 à 30 %, ces travaux donneront un nouveau visage à l'IUT. « Des façades noires, d'autres blanches, que des panneaux miroir viendront animer. » Avec l'isolation des toits et une ventilation double flux adaptée, ces rénovations offriront, dès juillet 2020, un bien meilleur cadre de travail. ●

PATRIMOINE

BIENTÔT « PAYS D'ART ET D'HISTOIRE » ?

Le 6 juin, Lannion-Trégor Communauté a fait l'annonce officielle de sa candidature au label Pays d'art et d'histoire pour l'ensemble de son territoire, et s'engage donc dans une démarche de trois ans pour monter le dossier. « *Le patrimoine, c'est ce qui nous rassemble, c'est un sujet fédérateur pour les élus de toutes les communes du territoire* », présente Guirec Arhant, maire de Tréguier, et élu en charge du patrimoine à LTC. « *Avec la dernière fusion de 2017, Lannion-Trégor couvre une grande partie de l'ancien Trégor historique. C'est un ensemble*

cohérent qui justifie la demande de label, et qui s'appuie sur une richesse patrimoniale exceptionnelle tant par sa densité que par sa singularité. » Cette richesse ne doit pas se voir uniquement dans le passé et les vieilles pierres. « *Le patrimoine, c'est plus vaste, et c'est ce que le label met en avant. Il évoque à la fois le bâti ancien, mais aussi plus récent, ainsi que le patrimoine naturel, culturel et immatériel.* » Il explique : « *Il y a un réel foisonnement, des acteurs publics, privés, associatifs, des artistes, des artisans d'art, de la musique, la danse, la langue et toute la culture bretonne. Cette culture et ce patrimoine sont vivants et vivent au quotidien grâce aux habitants.* »

FÉDÉRER LES ACTEURS DU PATRIMOINE

En tant qu'entité administrative, le rôle de Lannion-Trégor est de fédérer tous les acteurs locaux déjà en place pour porter la candidature du territoire. « *L'Agglo n'est*

qu'un catalyseur qui s'appuie sur les acteurs qui travaillent déjà au quotidien. Le label n'a pas qu'un intérêt touristique. Il est destiné avant tout aux Trégorrois eux-mêmes, qui sont fiers de leur territoire, de leur cadre de vie, de son cachet, de ses savoir-faire. Le but est de le faire connaître en impliquant les habitants, c'est le sens de cette démarche de labélisation. » Un objectif qui s'inscrit dans une politique globale. « *Le label Pays d'art et d'histoire fait sens dans la démarche politique de LTC. Le SCoT (Schéma de cohérence territoriale) qui a été voté en février prend également en compte la dimension patrimoniale du territoire et du bâti, pour l'intégrer au mieux pour préparer l'avenir. C'est tout un ensemble cohérent. Nous avons maintenant trois ans pour fédérer le territoire autour de ce projet et monter le meilleur dossier possible.* » ●

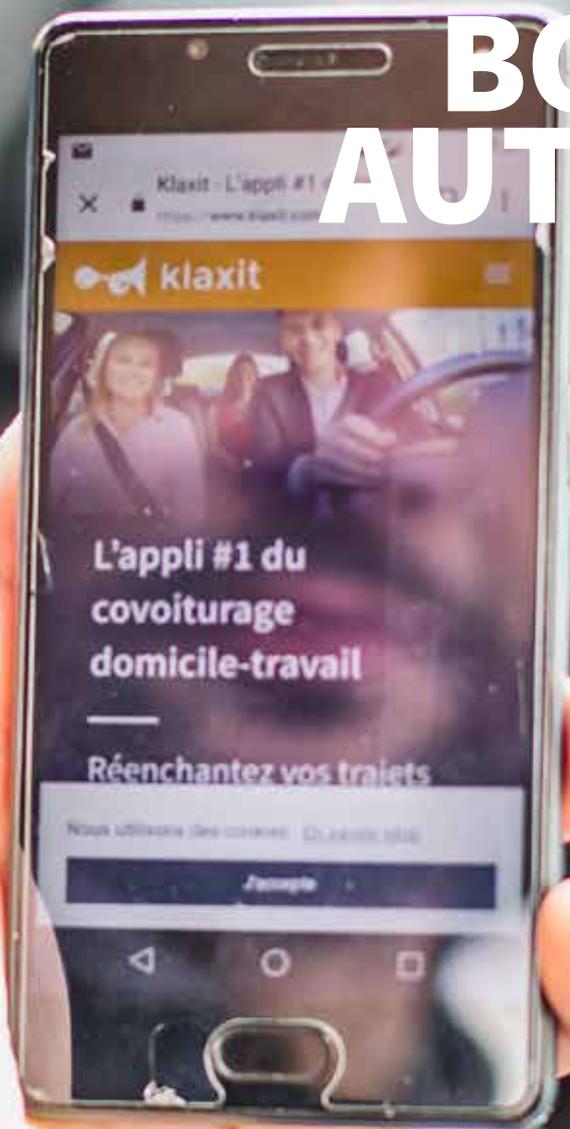
➤ d'infos : patrimoine@lannion-tregor.com
www.lannion-tregor.com, rubrique Culture

LE PATRIMOINE, ON LE CROISE TOUS LES JOURS

Parmi les nombreux acteurs ressources, la Fondation du patrimoine œuvre à faire connaître la densité patrimoniale qui caractérise le Trégor. Geneviève Le Louarn, bénévole depuis 2009 à la Fondation, est une passionnée du sujet : « *Il y a ici une combinaison d'éléments patrimoniaux rarissimes. Cette réflexion engagée autour du label est fondée sur des réalités que l'on croise chaque jour. C'est un patrimoine qui va de l'ensemble abbatial de Tréguier aux choses très tenues du monde rural. C'est un objet d'études scientifiques mais aussi un cadre de vie, un environnement humain, social et culturel.* » Celle qui a été à l'origine du festival de Lanvellec et de la restauration de l'orgue de Dallam et qui a été conservatrice régionale des Monuments historiques à Rennes, avance son analyse : « *Cette richesse d'aujourd'hui repose sur un Trégor jadis riche caractérisé par des constructions publiques et privées historiques (églises, chapelles, maisons de commerçants, manoirs, etc.), puis stoppé dans son élan au début du XIX^e siècle par le blocus continental de Napoléon. Il s'est replié sur lui-même, écarté des grandes voies de circulation, et par là-même a été préservé des grands mouvements de transformation souvent synonymes de destruction. La pauvreté d'un temps est la richesse d'aujourd'hui.* » ●

« Faire comprendre ce patrimoine est passionnant ! »

BOUGER... AUTREMENT



Les politiques mises en place sur le territoire visent à améliorer le cadre de vie quotidienne des habitants, à favoriser leur épanouissement. Voté par l'ensemble des 57 communes de l'Agglo de Lannion, le Schéma de cohérence territoriale (SCoT - document d'urbanisme) met en lumière les besoins des habitants, leur bassin de vie et aussi, l'évolution de leur mode de vie car on ne vit plus aujourd'hui comme il y a 15 ans. C'est pourquoi Lannion-Trégor Communauté va soumettre aux élus du conseil communautaire, fin juin, trois grands plans stratégiques et transversaux pour relever les défis à venir : le Plan local d'urbanisme intercommunal et de l'habitat (PLUiH), le Plan climat air énergie territorial (PCAET), et enfin, le Plan de mobilité, établis d'ici 2022. C'est sur ce dernier point que nous nous attarderons au fil des pages suivantes. Face à l'émergence de nouveaux modes de déplacements qui viennent rompre avec les solutions traditionnelles du transport en commun ou de la voiture individuelle (autosolisme), la collectivité ne rate pas le coche, elle encourage les nouvelles pratiques. Avec des avantages certains pour tous, tant économiques qu'écologiques.

UNE AUTRE FAÇON DE FAIRE

Le développement des nouvelles mobilités est un phénomène de société. Qui utilisait ce terme « mobilités » pour dire « déplacements » il y a encore dix ans ? Et pourtant le boom de l'autopartage, du covoiturage, des véhicules électriques, ou encore les offres de micromobilité (vélos électriques, trottinettes, scooters...) se voient autour de nous. Sur notre territoire, la voiture reste le mode de déplacement principal, en tout cas, si on se projette dans un avenir proche. Et comme les choses ne changent pas du jour au lendemain, la collectivité développe des alternatives complémentaires plus respectueuses de l'environnement. Cette volonté politique d'accompagner les nouveaux usages s'inscrit dans le Projet de loi d'orientation des mobilités adopté par le Sénat (loi LOM), en avril dernier et en discussion à l'Assemblée nationale, visant à développer le vélo dans les trajets quotidiens, à déployer les mobilités propres, à libérer l'innovation. « LTC

Tous les enjeux sont liés

adaptera les nouvelles mobilités à notre vie ici, précise Frédéric Le Moulec, vice-président à LTC en charge de l'habitat, du foncier, du cadre de vie et des mobilités. Elles répondent à trois enjeux : économique, écologique et social. » De son côté, Bernadette Corvisier, élue à LTC en charge des déplacements ajoute : « Dans cette optique, le Plan de mobilité de LTC sera établi d'ici 2022. »

Le Plan de mobilité est à mettre en paral-

lèle avec le Plan local d'urbanisme intercommunal et de l'habitat (PLUIH), le Plan climat air énergie territorial (PCAET). Les activités économiques et l'habitat sont en effet étudiées parallèlement à l'adaptation nécessaire des mobilités, pour limiter les gaz à effets de serre, et donc pour lutter contre le réchauffement climatique. « Ces plans retraceront tout ce qui est au cœur de la vie des gens, les problématiques liées à leur âge, leur travail, etc. Dans le domaine des transports, on sait qu'on ne peut pas avoir un réseau traditionnel de transports en bus absolument partout, comme dans les métropoles. » L'élue tempère : « Mais on peut améliorer les choses, optimiser les transports avec de nouveaux usages comme, par exemple, le numérique qui se déploie sur le territoire, pour permettre de travailler à distance, sans se déplacer. » (Fibre optique, notre article p. 22).

UNE PROFONDE MUTATION

Frédéric Le Moulec ajoute : « Par ailleurs, les routes peuvent partager les différents modes de mobilités (voir notre article ci-contre), la population doit pouvoir aller aisément vers les services publics. Le regroupement des services dans des Maisons de services au public est une réponse. Et puis des services nomades sont à réinventer peut-être ? En réalité, tous ces sujets sont intimement liés. » Ce qui est sûr, c'est que les rapports de la population aux transports ont apporté une profonde mutation dans les collectivités, tant dans les décisions politiques que dans l'organisation de leurs services opérationnels. Pour accompagner le tempo ! ●



“

Notre volonté est d'adapter les réponses au vécu des gens, à leur vie quotidienne.

FRÉDÉRIC LE MOULLEC

Vice-président à LTC en charge de l'habitat, du foncier, du cadre de vie et des mobilités

EN CHIFFRES

Entre 2016 et 2019, le service transport et mobilités de LTC est passé de 6 à 12 agents + 15 chauffeurs. En 2017, les Français ont acheté 255 000 vélos à assistance électrique (3,75 vélos pour 1 000 habitants), le double par rapport à l'année précédente. La même année, les vendeurs de vélos du territoire ont vendu plus de 1 000 vélos à assistance électrique (10 vélos pour 1 000 habitants). En 2018, à l'Agglo, les Vélek'tro ont généré 50 600 € de recettes de location.

S'ADAPTER AUX BESOINS

Ces deux dernières années, Lannion-Trégor Communauté a renforcé ses services pour accompagner la mobilité de la population. Bernadette Corvisier, élue à LTC en charge des déplacements, fait un état des lieux. « Au fur et à mesure de l'agrandissement de l'Agglo, les services dits « traditionnels », comme les lignes de bus et de cars et les transports à la demande, se sont développés. Et aujourd'hui, on accompagne l'émergence des nouveaux modes de mobilité. » (mobilités innovantes, p.16-17).

Ce que l'on retiendra des lignes régulières, c'est la reprise par LTC de la ligne 15 (devenues les lignes D et E) gérée auparavant par le Département, les racks à vélos sur la ligne 30 Lannion-Morlaix, cogérée avec Morlaix Communauté. Ou encore le Macareux de Perros-Guirec qui s'étend à Louannec, Trégastel et Saint-Quay-Perros à partir du 22 juin. Par ailleurs, des expérimentations sont envisagées pour relier certaines communes aux marchés de Lannion et Tréguier. La fréquentation sera mesurée sur un an (expérimentations financées entre LTC et les communes demandeuses).

Mobili-TILT (personnes à mobilité réduite, carte d'invalidité à plus de 80% ou + de 80 ans) et Taxi-TILT (+ de 18 ans, quotient familial inférieur à 1 600 €, pour les pôles du territoire ou à Lannion pour RDV médicaux spécialisés) sont présents sur tout le territoire. Allô-TILT permet d'aller d'un arrêt de transport en commun à un autre à Lannion, Rospez, Ploubezre et Ploulec'h (sur réservation). Quant aux cars scolaires, « on autorisera toutes les personnes à les emprunter. Ils ne sont pas toujours complets, cela permet aussi d'optimiser ces lignes », explique Bernadette Corvisier. Les transports scolaires qui relevaient de la Région, sont aujourd'hui gérés par LTC (3 500 élèves chaque jour).

SÉCURISER LES ARRÊTS

« Revoir tous les arrêts de transport en commun pour les sécuriser est un gros chantier. Ce ne sera pas fait du jour au lendemain. Le coût sera conséquent mais c'est essentiel. » Le chantier a déjà démarré et l'Agglo va intervenir dans les établissements scolaires pour informer les collégiens et lycéens sur la sécurité à bord et aux abords des cars.

TRANSPORTS ET EMPLOI

Autre changement révélateur de la mutation dans les modes de mobilité, le transfert de la gestion des Vélek'tro (vélos à assistance électrique), qui relevait du Tourisme, vers les Transports de la collectivité pour agir en faveur de l'emploi et ouvrir ce service aux habitants. L'élue explique : « Le déploiement des Vélek'tro concerne les étudiants, les stagiaires sur toute l'année, et les saisonniers. Il y avait des besoins de mobilité pour les travailleurs des secteurs hôtelier et légumier. » De novembre à mars, les Vélek'tro sont loués aux habitants (tarifs préférentiels). Sur l'ensemble des 252 vélos de LTC, 82 sont disponibles pour les mobilités. Après l'IUT et l'ENSSAT, une convention a été signée avec le lycée Félix Le Dantec de Lannion (section enseignement sup) et le lycée de Pommerit-Jaudy. En lien étroit avec la Mission locale, Cap emploi et Pôle emploi de Lannion, LTC a acquis 10 scooters électriques, les Scootélek'tro, pour les demandeurs d'emploi et les saisonniers bloqués par le transport (opérationnels cet été). La collectivité s'est également engagée à soutenir financièrement l'obtention du permis de conduire de jeunes qui ont un projet lié à un emploi, en partenariat avec la Mission locale. ●

⊕ d'infos : www.lannion-tregor.com, rubrique Déplacements



“

Avant, le transport était synonyme de transport en commun. Aujourd'hui, on parle de partage de véhicules.

BERNADETTE CORVISIER
Elue à LTC,
en charge des déplacements

EN BREF

LE PROGRAMME

« NOUVELLES MOBILITÉS »

ET LE PROJET DE

TRANSPORT À LA

DEMANDE sont cofinancés

par l'Union européenne,

dans le cadre du

programme Leader.

Le programme national

« Territoire à énergie

positive pour la Croissance

verte » a soutenu

l'acquisition de 100

Vélek'tro.



+ D'INFOS TRANSPORTS :
PLATEFORME RELATIONS
USAGERS DE LTC
02 96 05 55 55
INFO-USAGERS@
LANNION-TREGOR.COM

SE DÉPLACER : ON INNOVE !

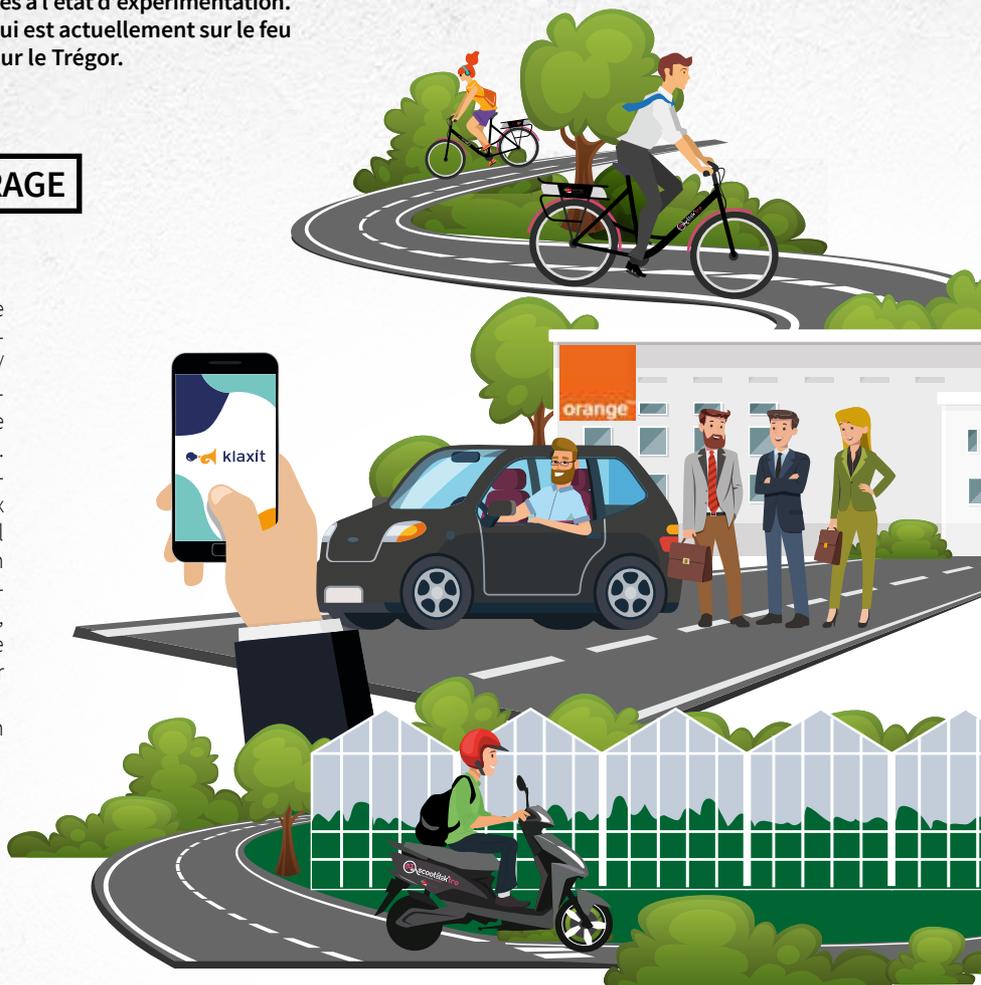
Les mobilités innovantes sont en plein essor sur le territoire français. L'Agglo de Lannion, qui est en grande partie rurale, mais aussi urbaine et péri-urbaine, doit adapter ses solutions à ses habitants. C'est tout l'enjeu des actions lancées par Lannion-Trégor Communauté, certaines étant déjà bien rôdées, d'autres à l'état d'expérimentation. Cette double-page récapitule tout ce qui est actuellement sur le feu en matière de mobilités inventives pour le Trégor.

KLAXIT OU LE COVOITURAGE

VERS LE BOULOT

Depuis le 24 avril, une expérimentation de neuf mois est menée à Lannion pour faciliter le covoiturage sur les trajets domicile / travail. Le groupe Orange a lancé la dynamique au niveau national avec l'entreprise Klaxit qui déploie sa solution numérique. Les élus de LTC et ses partenaires (technopole Anticipa et CCI 22) proposent ainsi aux salariés des entreprises du parc industriel Pégase, à Lannion (représentant environ 5 000 salariés), de tester ce mode de transport. L'Agglo finance l'expérimentation qui, si elle s'avère positive, pourrait permettre d'imaginer des solutions similaires pour tout le territoire.

Par ailleurs, LTC a financé avec la Région Bretagne et les adhérents, le site public OuestGo, qui propose de nombreuses solutions de covoiturage (covoiturages réguliers festifs et solidaires).



AUTOPARTAGE... BIENTÔT ?

Un modèle d'autopartage électrique en libre-service est étudié, en lien avec les bornes de recharge de véhicules électriques du réseau Ouest Charge / Brev'Car, développé par le Syndicat d'énergies des Côtes d'Armor (172 bornes sur l'ensemble du département), pour permettre à des personnes de se déplacer à la journée ou à la demi-journée. La collectivité achèterait des véhicules pour les mettre à disposition des habitants dans chacun des sept pôles du territoire ; d'autres territoires semblables à celui de LTC, en Normandie ou dans les Ardennes, ont lancé des initiatives similaires, qui donnent satisfaction. Cette réflexion pourrait se concrétiser d'ici la fin de l'année.





Un groupe constitué de personnes de la société civile, avec les établissements d'enseignement supérieur, le centre hospitalier de Lannion, Pôle emploi et la Mission locale, a travaillé avec l'Agglo à la mise en place de location de Vélek'tro pour les stagiaires, travailleurs saisonniers ou demandeurs d'emploi. Les demandes sont fortes. L'Agglo déploie ainsi sa flotte à de nouveaux secteurs, en lien avec Pôle emploi, Cap emploi et la Mission locale. Quelques 82 véhicules y sont dédiés ; 106 vélos sont réservés aux habitants de LTC (de novembre à mars), 52 vélos restent dans les Offices de tourisme toute l'année. Le dispositif Vélek'tro associant partenaires publics et privés est unique en France. À noter, la distance parcourue entre 2015 et 2018 par les Vélek'tro atteint 225 300 km.

BON À SAVOIR

L'Agglo a postulé auprès de l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), dans le cadre du Plan national vélo, pour définir avec les communes et les acteurs du territoire un schéma directeur communautaire d'aménagements cyclables. Ce schéma permettra de mettre à jour l'inventaire des aménagements cyclables existants, de définir et d'évaluer les aménagements cyclables nécessaires à moyen terme et de définir une première tranche des aménagements cyclables qui seraient mis en œuvre avec les 57 communes du territoire.



Un nouveau dispositif de 10 scooters électriques est déployé en juin, en lien avec les partenaires de LTC sur le volet de l'emploi : Pôle emploi, Cap emploi et la Mission locale. Ces Scootélék'tro permettront à des jeunes de pouvoir se rendre sur leur lieu de travail, s'il est à plus de 7 km de leur domicile.

VÉHICULES ÉLECTRIQUES

En 2013, LTC a installé 13 bornes de recharge (parkings publics ou ouverts au public), avec le soutien financier de l'État. Elles sont gérées par LTC et ont permis en 2018 à 280 usagers, 2 855 recharges, pour environ 177 842 km parcourus (18 tonnes de CO2 évitées). En 2018, LTC utilisait 8 voitures électriques, 15 véhicules électriques seront achetés en 2019. Le Syndicat départemental d'énergie des Côtes d'Armor (SDE) a installé 172 bornes (réseau Brev'Car) dont 27 sur le territoire de LTC, sur 25 communes différentes (financements européens et EPCI). La gestion des bornes LTC devrait être transférée au SDE et les usagers se connecteront sur toutes les bornes via un badge unique.



LE NUMÉRIQUE DANS LES BUS

Pour les lignes de bus du réseau TILT, l'application Pysae a été développée pour donner en temps réel sur smartphone, le temps d'attente avant l'arrivée du prochain bus ou du prochain car. Tous les bus et cars du réseau TILT en seront équipés courant juin.

HISTOIRE D'UN CHEF

DANS LES CUISINES D'UN RESTAURANT, ASSURER UN SERVICE, C'EST COMME PRENDRE UNE PROFONDE INSPIRATION QUI, PENDANT DEUX HEURES, VA DISTILLER UNE ÉNERGIE EFFICACE ET CRÉATIVE DANS LES ASSIETTES, DICTANT CHAQUE GESTE, TOUT EN CONCENTRATION AU-DESSUS DES FOURNEAUX. À L'ANTHOXYANE, MARC BRIAND, CHEF ÉTOILÉ, DONNE LE TEMPO.

BIOGRAPHIE

MARC BRIAND

- 1964 NAISSANCE À CARHAIX
- 1980 ÉCOLE HÔTELIÈRE DE TRÉGUNC
- 1984 PARIS 2 ÉTOILES MICHELIN
- 1990 REIMS 3 ÉTOILES MICHELIN
- 1992 GENÈVE - SUISSE 2 ÉTOILES MICHELIN
- 1997 TRÉBEURDEN AU LAN KERELLEC
- 2013 OUVRE L'ANTHOCYANE
- 2019 L'ANTHOCYANE A UNE ÉTOILE MICHELIN

Midi. Les commandes arrivent, le service démarre. Les mots échangés en cuisine sont précis. Dans le va-et-vient du personnel, les assiettes reçoivent la dernière touche personnelle du chef, essentielle, avant d'être envoyées. « Ça, ça ne s'apprend pas à l'école », dit Marc Briand, le regard souriant. Des feuilles d'herbes fraîches sont posées avec adresse près des ravioles de carottes et feuilletés de petits pois. Savoureux pour les yeux, aussi... Quand Marc Briand a ouvert l'Anthocyane à Lannion, en 2013, avec son épouse Marie, il accomplissait la suite logique d'une carrière de chef cuisinier guidé par la passion. Comme beaucoup, il a fait l'école hôtelière, c'était à Trégunc. CAP, BEP, du travail en Bretagne puis direction Paris, Reims, Genève, dans des restaurants de prestige. « Il faut passer par ces maisons-là, c'est très formateur. Moi, c'est au contact d'un très grand chef que mon plan de carrière s'est dessiné », explique celui qui s'intéresse plus au parcours d'un apprenti qu'à ses diplômes.

LA PASSION, SINON RIEN

Le retour en Bretagne s'est fait dans les cuisines du Lan Kerellec, à Trébeurden où Marc Briand a été chef pendant 15 ans. Quand il a ouvert l'Anthocyane, le couple Briand s'est fixé l'objectif de 25 couverts, pas plus, les menus sont composés par le chef et les approvisionnements sont issus de circuits courts. « On essaie de faire en bio, au maximum. On travaille beaucoup le poisson, celui de ligne vient d'ici et du Finistère, mes jeunes pousses d'herbes sont cultivées à Louargat, par exemple. Tout ceci a un coût, évidemment », remarque le

restaurateur dont la rigueur est récompensée : en janvier 2019, l'Anthocyane est étoilé au guide Michelin, une référence de taille dans le métier. « Mon constat, c'est qu'il faut toujours de la régularité dans la qualité, tenir le cap qu'on s'est fixé. » Et comme, il aime transmettre son savoir, tant en cuisine qu'à l'extérieur, il a ouvert une épicerie fine jouxtant le restaurant, où il donne des cours de cuisine du soir, aux particuliers. « Il y a un thème chaque mois et nous le déclinons en trois recettes. » Dans l'incessant cortège de plats qui défilent (tartare de dorade et sa gelée de kalamansi, asperges vertes, sorbet de poivrons suivi d'un lieu jaune et sa mousseline de céleri vanille), la place est pourtant toujours nette. Les cuistots posent les ingrédients devant le chef, exactement là où il les attend, les casseroles disparaissent dans la plonge au bon moment. Fin de service, on envoie les desserts, meringue fraise rhubarbe, olive noire craquante. Dans la chaleur de la cuisine, des effluves exquis planent encore. ●

⊕ d'infos : L'Anthocyane, fermé du dimanche soir au mardi soir inclus. 25 rue Ernest Renan
Tél. 02 96 38 30 49. À noter, l'Anthocyane cherche des apprentis cuisinier(e)s.

© L'Oeil de Paco



TOURISME

SECONDE JEUNESSE POUR LE VILLAGE GAULOIS



Le Village gaulois a rouvert, les animations s'étoffent en 2020.

ENTRAIDE

PRENDRE NOS JEUNES EN MAIN

« C'est la première fois qu'on me dit que j'ai fait une chose de bien ! ». En novembre dernier, 15 jours durant, six jeunes adultes ont éradiqué les plantes invasives sur l'Île Renote, à Trégastel. Un travail qui s'inscrit dans un programme de chantiers éducatifs rémunérés, co-organisés par la mairie (10 depuis 2015) et par l'association Beauvallon. Ces simples mots lâchés par un des jeunes suffisent à conforter l'association dans sa mission. LTC est également partenaire sur le terrain. « C'est l'un de nos référents fondamentaux qui a assuré la formation aux plantes invasives. » Claude Briant, éducateur au sein de Beauvallon, résume les objectifs : « Permettre à des jeunes en risque d'exclusion ou de marginalisation, de retrouver, par la relation au travail, un minimum de compétence sociales nécessaires pour envisager un retour à l'école, à une formation, à l'apprentissage, à l'emploi. » Sans oublier le sens des responsabilités et

l'estime de soi. Comme ce jeune, fier de montrer son travail à son père, lui qui le voyait comme « un bon à rien ». Paul Droniou, maire, incite d'ailleurs les autres communes à s'engager sur la même voie. « Il est de notre devoir de prendre nos jeunes en main. » ●

⊕ d'infos : 06 83 16 01 98
Vidéo de présentation sur
www.tregastel.fr

Les chantiers éducatifs, utiles pour tous et souvent salvateurs pour renouer avec la vie active.



LYCÉE

L'ASSO QUI FAIT BOUGER LES LYCÉENS

Ils ont un but : organiser des événements qui dynamisent la vie des lycéens. « Au lycée, je veux faire plus que juste ma journée de cours ! », pose Pierre-Louis Le Doeuff, vice-président de la Maison des lycéens. L'association regroupe une douzaine de membres qui ne manquent pas d'idées. « L'objectif n'est pas seulement de faire la fête. On défend aussi des valeurs de solidarité, d'écologie, on veut s'investir dans des projets sérieux », souligne Nathan Aubriot, le président. Dès novembre, la nouvelle équipe s'est lancée dans une collecte pour la Banque alimentaire : 180 kg de denrées collectées et environ 250 €. « Cette action peut être amenée à se reproduire régulièrement », commente Nathan. En décembre, concert de rap, en janvier, une semaine de sensibilisation à la lutte contre l'homophobie, en lien avec l'équipe éducative, en mars, participation à la marche mondiale pour le climat... « À chaque fois, il y a toute l'organisation

à gérer, la réglementation, les finances, les bénévoles à superviser, etc. C'est grisant mais aussi stressant, et surtout très formateur : on apprend à défendre un projet, monter un budget, prendre des initiatives et des responsabilités », conclut Pierre-Louis. ●

⊕ d'infos : www.facebook.com/pg/MDLFLD

Le bal des lycéens en avril, aux Ursulines : gros succès de l'année avec 600 lycéens !





Une parenthèse artistique à l'hôpital, c'est du bien-être pour tous, patients, soignants et familles.
Un tamm ehan arzel en ospital a ra vad d'an holl, ar glañvourien, ar re a vez o sognañ anezhe hag ar familhoù.

MUSIQUE

L'HÔPITAL, C'EST BAROQUE BAROK E-BARZH AN OSPITAL

La véranda du troisième étage du Centre de rééducation de Trestel est baignée de soleil et pleine de monde, sourires aux lèvres. Raoul Le Chenadec, contre-ténor et musicien, présente avec humour son drôle d'instrument en forme de serpent. « *Nous proposons parfois des petits concerts en Ehpad ou à l'hôpital, mais là c'est vraiment une découverte de la musique baroque : on parle des instruments, de la voix, du geste théâtral... Et quand c'est possible, on invite les patients à participer* », explique Nathalie Le Gaouyat, violiste. Justement, la chanteuse Béatrice Cramoix propose à son public de déclamer avec elle un texte de Chateaubriant. « *Certains patients sont venus avec leur orthophoniste. Cet atelier peut venir en accompagnement de leur travail* », indique Julie Mahé, animatrice à Trestel. Ce partenariat, à l'initiative des Rencontres internationales de musique ancienne en Trégor (Rimat), est un nouveau moyen de partager la musique ancienne, tout en donnant l'opportunité aux patients de s'extraire, le temps d'un atelier, de l'univers du soin. ●

Heol zo penn-da-benn ar veranda en drivet estaj eus Kreizenn addiorren Traezhtael, ha tud a-leizh enni, bep a vousc'hoarzh war o muzelloù. Emañ an ustenor ha muzisian Raoul ar Chenadeg o tiskwel, fent gantañ, e venveg drol stumm un naer dezhañ. « *Kinnig a reomp sonadegoù bihan e Ti ar Re Gozh pe en ospital a-wechoù, met an taol-mañ e reer anaoudegezh da vat gant ar sonerezh barok : kaoz zo eus ar binvioù, ar mouezhioù, ar mod da c'hoari gant ar c'horf... Pa c'hallomp ober e lakaomp ar glañvourien e-barzh ar jeu* », eme ar sonerez viol Nathalie ar Gaouiad. Ha just a-walc'h, goulenn a ra ar ganerez Béatrice Cramoix digant an dud lavaret un destenn gant Chateaubriand asambles ganti a-vouezh uhel. « *Deuet zo darn eus ar glañvourien gant o ortofonour. An atelier-mañ a c'hall dont da sikour o labour* », eme Julie Mahe, a zo animatourez e Traezhtael. Lañset eo bet al labour-se gant ar RIMAT (emgavioù etrebroadel an hensonerezh e Treger). Ur mod nevez eo da vrudañ an hensonerezh ha, war ar memes tro, an digarez d'ar glañvourien da baouez a soñjal e bed an ospital hag ar c'hliveñdoù keit ha ma vezont en atelier. ●

⊕ d'infos : www.festival-lanvellec.fr

MUSIQUE

EMCT : EN AVANT LA MUSIQUE !

Les inscriptions à l'École de musique communautaire du Trégor (EMCT) s'effectueront en deux temps. Dès le 1^{er} juin pour les élèves souhaitant s'inscrire à la pratique d'un instrument*. Cette date est valable pour les nouveaux élèves comme pour les élèves déjà inscrits à l'EMCT. Les inscriptions pour les nouveaux élèves en pratique collective (éveil, atelier découverte, chorale...) auront lieu : samedi 24 août pour le pôle de Lannion (rue Jean Savidan, de 9h30 à 12h et de 14h à 16h) ; lundi 26 août pour le pôle de Perros-Guirec (Maison de la musique, rue

Joseph Cugnot, de 15h30 à 18h) ; mercredi 28 août pour le pôle du Vieux-Marché (5, hent Becheneg, de 16h à 18h) ; samedi 31 août pour le pôle de Tréguier (rue du Phare de la Corne, de 9h30 à 12h et de 14h à 16h). ●

*Sous réserve de places disponibles.

⊕ d'infos : EMCT au 02 96 46 53 70 (Lannion) ou au 09 64 42 70 66 (Tréguier)





À la Maison Bleue, Florence et François-Xavier ont trouvé leur port d'attache à Plougrescant.

COMMERCE

UN COUP DE FOUDRE POUR PLOUGRESCANT

Nombreux sont ceux qui, pour avoir découvert un jour le pays du Trégor, s'y sont installés. Pour Florence et François-Xavier Brault, tout commence quelques années plus tôt, au hasard d'un retour de Bréhat, un dimanche soir. Sur le retour vers Les Yvelines, en région parisienne, ils s'égarant, trouvent une crêperie, à Plougrescant. « *Les lieux nous ont plu immédiatement. Un vrai coup de foudre !* » Des années passent avec cette envie grandissante de changer de vie, de lui donner un nouveau cadre. « *On a patrouillé d'Arcachon à la Normandie.* » De retour à Plougrescant, en 2013, ils s'arrêtent devant cette jolie maison à vendre. Ils l'achètent et en 2016, ouvrent leur restaurant la Maison Bleue. L'esprit du lieu ? « *Recevoir chez nous. Que les gens se sentent bien, comme à la maison.* » Le moins que l'on puisse dire, c'est que le but est atteint. Au cœur du bourg, un cadre ravissant où il fait bon siroter un verre dans un canapé, déguster une cuisine inventive, avec en toile de fond, la mer. Pour la déco, les objets chinés pendant des années ont ici trouvé leur place. Et au milieu, des patrons souriants, heureux d'être là, et cela se sent. Avec pour eux cette belle récompense : « *Une ambiance qui mêle fêtes de famille, clients de passage, ostréiculteurs, cultivateurs, estivants...* » ●

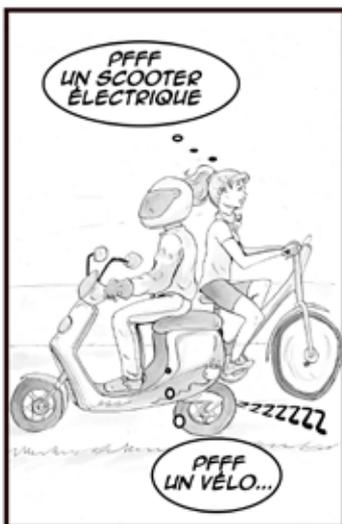
⊕ d'infos : 02 96 43 95 88
www.lamaisonbleue.bzh

ACCESSIBILITÉ

DÉPLOIEMENT DE LA FIBRE : PREMIÈRE PHASE ACHEVÉE

La première phase de la tranche 1 des travaux de raccordement à la fibre du territoire de Lannion-Trégor est achevée. « *Ces travaux portaient sur les communes de Quemperven, Tonquédec et Caouënnec-Lanvézéac, désignées dès 2010, comme les zones prioritaires du secteur, où la couverture internet était la plus mauvaise. Ce déploiement est voulu par le programme de la Région, et sa maîtrise d'œuvre a été confiée à Mégalis Bretagne, avec, pour objectif final, de raccorder l'intégralité des foyers Bretons à la fibre d'ici 2026* », explique Jean-François Le Guével, maire de Caouënnec-Lanvézéac, et élu référent du projet pour Lannion-Trégor Communauté. La suite du programme va pouvoir être amorcée sur les pôles de Plouaret et de la presqu'île de Lézardrieux. Ces travaux commencent par l'élagage, déjà en cours, et les premiers raccordements devraient avoir lieu d'ici fin 2019. ●

LES NOUVELLES MOBILITÉS



ENFANCE-JEUNESSE

L'ÉTÉ S'ANNONCE DANS LES CENTRES DE LOISIRS

INSCRIPTIONS TRANSPORT SCOLAIRE

Vous avez jusqu'au 15 juillet pour inscrire vos enfants aux transports scolaires pour la rentrée 2019-2020. Rendez-vous sur le site internet de l'Agglo. Pensez-y !

+ D'INFOS : 02.96.05.55.55

WWW.LANNION-TREGOR.COM /

RUBRIQUE DÉPLACEMENTS, LE
TRANSPORT SCOLAIRE

RÉSERVATION DE COMPOSTEURS

Vous habitez le territoire de LTC et souhaitez produire du compost sain à partir de vos déchets de cuisine et de jardin ? Réservez votre composteur en ligne, quelqu'un viendra vous le livrer à domicile ! Plusieurs tailles disponibles, de 400 à 1 000 litres.

+ D'INFOS : WWW.LANNION-TREGOR.COM

RUBRIQUE DÉCHETS, RÉSERVATIONS
EN LIGNE

PISCINE Ô TRÉGOR

Envie d'une pause bien-être ? La piscine Ô Trégor vous accueille toute l'année. Découvrez son espace détente et profitez de son Hammam. Retrouvez les horaires d'ouverture, tarifs, plannings des cours sur www.lannion-tregor.com, rubrique Sport-culture, les piscines.

+ D'INFOS : 02 96 92 36 31

OTREGOR@LANNION-TREGOR.COM

BROCHURE ESPACE MER

Découvrez toutes les activités nautiques à pratiquer en club à l'année ou à la journée et testez le kayak de mer, rivière, catamaran, marche aquatique... Tout un panel d'activités à faire non loin de chez vous !

+ D'INFOS : BROCHURE DISPONIBLE
DANS LES BUREAUX TOURISTIQUES
DU TERRITOIRE



C'est bientôt l'heure des grandes vacances. En juillet et en août, pas question de s'ennuyer !

Les centres de loisirs du CIAS de LTC viennent de boucler leur programme estival et les idées de sorties et de loisirs ne manquent pas.

MINI-CAMPS, MAXI FUN !

Rien de tel que partir quelques jours en immersion ! Les cinq centres de loisirs (Pleubian, Plouaret, Minihy-Tréguier, La Roche-Jaudy et Cavan), programment 16 mini-camps pour les 6-12 ans. Les destinations et les thèmes variés permettront aux enfants de découvrir l'équitation à Minihy-Tréguier, la voile à l'île-Grande, le kayak et le paddle à La Roche-Jaudy, et les activités nature autour du centre d'initiation à la rivière de Belle-Isle-en-Terre, de l'éco-centre de Pleumeur Bodou, de la ferme pédagogique de Pont-Melvez, ou encore de la base nature de Trémargat.

CAP ARMOR POUR LES SPORTIFS, MAIS PAS QUE...

Comme chaque année, le centre Cap Armor de la Presqu'île de Lézardrieux propose un programme riche. Parmi les temps forts de cet été, du sport, de la découverte, de la créativité : kayak, tir à l'arc, aviron, portés acrobatiques (enfants et adultes), yoga du rire, descente en rappel, découverte du milieu marin et de l'ostréiculture, initiation au carnet de voyage.

POUR LES ADOS : OPTION SORTIES ET DÉCOUVERTE !

Et il y en aura pour tous les goûts : construction d'un fort en bois, après-midi Top chef Pizza, découverte des villes bretonnes... Sans oublier les traditionnels tournois de foot hebdomadaires, et autres activités manuelles et artistiques.

À noter aussi, tous les vendredis : sortie plage et rencontre avec tous les centres de loisirs et points infos jeunesse de la côte trégorroise.

Côté camps : un séjour au camping à Binic et un séjour à Guerlédan. Et pour les jeunes de 12-17 ans du pôle de Tréguier/Pleudaniel, un séjour itinérant sur le territoire de LTC, en quatre étapes, avec comme moyens de locomotion le vélo, la randonnée pédestre et le kayak de mer. ●

⊕ d'infos : www.lannion-tregor.com ou auprès des directeurs de centres de loisirs :
Plouaret : 02 96 38 33 80
La Roche-Jaudy et Minihy-Tréguier 02 96 92 33 46
Cavan : 02 96 35 99 12
Pleubian : 06 84 32 21 89



FIÈRE DE SON PATRIMOINE





“

**Les maisons
se vendent
instantanément.**

RENÉ PIOLOT
Maire de Tréduder

200

HABITANTS

480 HA DE SURFACE

233 000 € DE BUDGET ANNUEL

6 NAISSANCES EN 2018

Plus petite commune du territoire de Lannion-Trégor-Communauté, Tréduder ne manque pourtant pas d'air, d'énergie et de vieilles pierres. Située à mi-chemin entre Plestin-les-Grèves et Saint-Michel-en-Grève, elle bénéficie des frontières naturelles que sont sa zone littorale longue de 675 m et les vallées du Yar et du Roscoat. Elle regorge de sentiers prisés par les amateurs de randonnée, dont le célèbre GR34 qu'elle rénove et entretient avec l'aide d'associations et de Lannion-Trégor Communauté. Son patrimoine architectural est également un atout important et compte une magnifique église, trois calvaires, des manoirs et beaucoup de vieux bâti très recherché. Maire de Tréduder depuis 2014, René Piolot souligne d'ailleurs que dans sa commune « *les maisons se vendent instantanément* ». Le grand projet porté par la municipalité pour les années à venir est la construction d'un lotissement d'une dizaine de maisons sur un terrain d'un hectare. Pour réaliser ce projet, le maire et ses adjoints ont déjà relevé un premier défi dès leur élection : l'élaboration d'un PLU (Plan local d'urbanisme). « *Pour nous qui étions néophytes à l'époque, il s'agissait d'un challenge mais on a réussi à le mener à bien et notre PLU a été accepté à 100 %* », se félicite René Piolot qui peut aussi se targuer « *d'être à la tête de la troisième commune la moins endettée du territoire. Nous avons descendu l'endettement à 167 € par habitant* ».

L'ÉGLISE SAINT-THÉODORE, LE TRÉSOR DE TRÉDUDER

Datant des XVI^e et XVII^e siècles avec des réalisations du XIV^e comme en témoigne sa rosace, l'église Saint-Théodore se distingue par le remarquable clocher-mur de sa façade principale. Troisième adjointe, Patricia Le Gueziec, est aussi la présidente de l'association Saint-Théodore, créée il y a quatre ans pour rénover les statues en bois polychrome de l'église : « *Nous organisons chaque année plusieurs manifestations pour récolter des fonds et nous continuerons jusqu'à ce que tout soit rénové !* » Si jusqu'à l'hiver dernier, seul le clocher était classé aux Monuments historiques, désormais l'ensemble de l'enclos comprenant l'église et le cimetière sont classés. « *Nous*

en avons fait la demande dès le début du mandat et ce classement va nous permettre d'obtenir des subventions », se réjouit Patricia Le Gueziec. Le montant des prochaines rénovations qui concernent la vierge à l'enfant, six statues et l'autel, s'élève en effet à 40 000 € qui vont donc être financés par les Bâtiments de France et l'association. Attaquée par la mэрule, l'église avait dû fermer entre 2011 et 2014. Elle est depuis ouverte à différentes occasions (concerts, célébrations...) et pendant tout l'été dans le cadre du circuit des chapelles. Ne manquez pas de la visiter du 12 juillet au 18 août ! Tous les après-midis entre 14h et 18h, les bénévoles de l'association Saint-Théodore se feront un plaisir de vous faire découvrir ce lieu magique qui abrite la plus belle bannière de Bretagne. ●

⊕ d'infos : www.treduder.fr



Le Maire René Piolot et ses adjoints, Gildas Morvan, Patricia Le Gueziec et Daniel Garnier.



L'église Saint-Théodore.

Tréduder vue sur
mer de la voie
romaine



LANNION & TRÉGUIER

INCITER À RÉNOVER L'ANCIEN EN CENTRE-VILLE

La réhabilitation du parc ancien en centre-ville est un objectif fort du Programme local de l'habitat, feuille de route de l'Agglo sur l'habitat pour six ans, de 2018 à 2023. Débutée en avril 2018, une étude a montré la pertinence de lancer, à Lannion et à Tréguier, une OPAH-RU (Opération programmée d'amélioration de l'habitat-Renouvellement urbain). Le diagnostic des deux centres-villes fait apparaître des profils similaires, avec une population en baisse et qui se paupérise, et un parc vacant important, potentiellement dégradé. À Lannion, 228 immeubles présentent des signes de dégradation, et un logement sur deux est vacant depuis plus de 3 ans. À Tréguier, 241 logements sont vacants (29 % du parc de logements) dont 114 depuis plus de trois ans, et 97 immeubles présentent des signes de dégradation. Et pourtant, la richesse patrimoniale de ces deux villes fait que les habitants sont attachés à leur centre-ville et au cadre de vie attractif.

L'OPAH-RU qui sera lancée en octobre définit un périmètre au sein duquel les propriétaires bénéficieront d'aides incitatives pour la rénovation des logements. « Ces aides existent sur l'ensemble du territoire, mais l'accompagnement sera renforcé au sein du périmètre de l'opération (aides spécifiques, dispositifs fiscaux...). Si pour les aides traditionnelles, ce sont les propriétaires qui nous sollicitent, là un opérateur sera présent sur le terrain pour les inciter à s'engager dans la démarche », souligne Rozenn Alloitteau, responsable du service Habitat à LTC. « L'objectif est de lutter activement contre la vacance et la dégradation du parc ancien, la revitalisation des centres-villes passant aussi par l'habitat », explique Frédéric Le Moullec, vice-président à LTC en charge de l'habitat, du foncier, du cadre de vie et des mobilités. « L'OPAH-RU est un outil partenarial entre LTC et Lannion et Tréguier pour les accompagner dans ces politiques. Cet outil nous permet aussi de développer notre expertise, autant sur le plan financier que juridique ou social, d'élaborer une méthode qui pourra être mise au service de toutes les communes du territoire. » Au total, 12 millions d'euros seront investis sur cinq ans (2019-2023), un financement émanant pour moitié du privé, puis de l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat (ANAH), des communes et de LTC. ●

⊕ d'infos : LTC, Rozenn Alloitteau au 02 96 05 40 55



PLEUBIAN

ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ : PREMIERS PAS SUR LE SILLON

Sillon de Talbert, à Pleubian, mardi 30 avril. Ils étaient une quinzaine cet après-midi à arpenter le cordon de galets, tamis à la main. Aux côtés de Cyril Courtial, chargé d'étude au sein du GRECIA (Groupe d'étude des invertébrés armoricains), une équipe du service patrimoine naturel de LTC ainsi que les Maisons du littoral du Sillon et de Ploumanac'h. Il s'agit d'assimiler le protocole mis au point par le Gretia, testé et validé sur une centaine de plages normandes et bretonnes, pour évaluer la qualité écologique de la laisse de mer. Cette bande où est accumulé ce qui est laissé par la mer (algues, bois morts et autres déchets) au gré du flux et du reflux des marées, du mouvement des vagues, constitue en effet un véritable écosystème. « Tous les cinq mètres, la laisse est fouillée puis tamisée. Cinq espèces cibles sont re-

cherchées. Leur présence sur cette plage du Sillon illustre le bon équilibre de l'écosystème à cet endroit », explique Mathieu Bredèche, chargé de mission sur la biodiversité à LTC.

UN PATRIMOINE NATUREL

Cette opération s'inscrit dans le contexte d'élaboration de l'Atlas de la biodiversité sur le territoire de l'agglomération. Quelles sont les espèces de plantes, de champignons et d'animaux présentes sur le territoire ? Sont-elles rares ou menacées ? Quelles sont les espèces typiques des différents paysages rencontrés ? Autant de questions auxquelles LTC s'est donné deux ans pour répondre avec cet objectif : « Mettre en œuvre des opérations ciblées en faveur de la biodiversité. Présenter les richesses du patrimoine naturel aux habitants, touristes et usagers du territoire »,

détaille Germain Sol Dourdin, conseiller communautaire, en charge des espaces naturels. Un atlas qui se veut aussi un outil d'aide à la décision pour intégrer au mieux ce patrimoine naturel dans les projets d'aménagement.

Le volet d'éducation à l'environnement étant un élément majeur de la démarche, outre un portail Internet et des informations grand public, d'autres formations sur le terrain permettront à la population de participer à cette étude. Si Pleubian connaît la première action sur le terrain pour le lancement de cet atlas, et si la démarche de celui-ci est bien menée à l'échelle des 57 communes, quatre autres communes représentant la variabilité des paysages du territoire de LTC font l'objet d'une attention particulière : Lannion, Loguivy-Plougras, La Roche-Jaudy et Plouaret. ●

⊕ d'infos : biodiversite@lannion-tregor.com
www.biodiversite.lannion-tregor.com

CAVAN

LE BRETON DANS LES LOISIRS



Le breton, ce n'est pas que la langue de l'école ! C'est l'idée que défendent Ti ar Vro, à Cavan, le studio Dizale, à Quimper, et... les parents de Ludikaël Toinen, à Berhet. Dizale, en doublant tout type d'oeuvres audiovisuelles en breton, promeut les loisirs bilingues : oui, on peut regarder Terminator 2 en breton ! Ti ar Vro, chaque année, propose une tournée* de dessins animés en breton dans les écoles du Trégor. En mai, 8 projections ont été organisées pour environ 800 élèves de maternelle jusqu'au CM2. Les plus grands ont découvert Azur et Asmar, doublé cet hiver par Dizale suite à un casting où Ludikaël Toinen (notre photo), 11 ans, ancien élève de Cavan, a été choisi pour le rôle d'Azur. « Certains passages restent en arabe, il fallait donc une voix bretonne qui colle avec celle en arabe », explique Ludikaël, qui s'est complètement prêtée au jeu : « On est devant un énorme écran où le texte défile en breton. On ne doit pas seulement le lire, mais vraiment jouer la scène, pour avoir la bonne intonation ! » Au-delà de l'expérience enrichissante, pour ses parents, c'est aussi montrer aux enfants que parler breton peut donner des opportunités concrètes...

*Tournée régionale mise en place par le Conseil régional, Dizale et Daoulagad Breizh.



PLOUGRAS

AU SOMMET DU TRÉGOR, UN PROJET INNOVANT

Goariva, à Plougras : 314 m d'altitude, une vue panoramique convoitée par l'homme depuis longtemps. La borne géodésique trônant ici, rare vestige de la cartographie au XVIII^e, en témoigne. Et pour exploiter l'énergie du vent, après le moulin de jadis, le tout premier parc éolien du département. Grâce au projet initié par la commune et LTC, le site offrira après l'été de nouveaux attraits avec quatre stations dédiées à la géographie, la cartographie, les contes et légendes et le vent. Un parcours ludique, sous forme de jeux découverte, un concept innovant permettant, pour le maire Jean-Claude Queniat, « de mettre en valeur Goariva (aire de jeux en breton), en faisant vivre au visiteur une expérience unique dans un lieu authentique ».



TRÉBEURDEN

CAP SUR LA CARRIÈRE

La renommée du Centre Activités Plongée de Trebeurden (CAP) attire des stagiaires venus du monde entier. Il propose de la plongée loisirs et des formations professionnelles de moniteur, scaphandrier et travailleur hyperbare. Depuis plus de 10 ans, le CAP louait une carrière à Bégard, unique dans les Côtes d'Armor. Ce plan d'eau exceptionnel de deux hectares permet de faire des exercices pédagogiques (construction d'ouvrage en béton, ateliers de soudure...). Le CAP vient de l'acquérir. Laurent Boyer, son directeur, explique : « Cette carrière nous est indispensable. C'est un plateau technique utilisable toute l'année, quelles que soient les conditions. » La promesse de vente pour un montant de 120 000 € a été signée à la fin du mois de mai et le CAP a pu compter sur le soutien de LTC pour un montant de 20 000 €. Le centre trebeurdiniais prévoit d'y accueillir en hiver, la plongée loisirs. ●

⊕ d'infos : www.plongeeacap.com ; Tél. 02 96 23 66 71



PLOUGUEL

L'ÉPICERIE EST OUVERTE

« Les premières pommes-de-terre nouvelles, je les achetées là ! ». L'épicerie attenante au bar Le Triskell a ouvert en avril, et les habitants, comme cette cliente, sont ravis. Un projet mené par la municipalité et les patrons, Sabrina et Sébastien Dugué, avec le soutien financier de LTC, dans le cadre du dispositif Pass Commerce. Pour le maire Jean-Yves Nedelec, ce service de proximité est aussi « un lieu de vie et de rencontres qui favorise le lien social entre les habitants et les générations ». Pour Patricia, cliente : « C'est aussi une façon de redonner un peu d'autonomie à certains résidents du bourg, jusqu'ici tributaires des aides ménagères. » Et comme dit Roland, autre habitué : « On trouve tout ce qu'il faut, sinon, on demande. » ●

⊕ d'infos : ouvert tous les jours sauf le mercredi
02 56 39 30 41



DÉBAT

REGARDS TOURNÉS VERS LA SANTÉ

En avril et mai derniers, les services de l'Agglo dédiés à la santé, ont organisé des rencontres dans les sept pôles du territoire pour rassembler des professionnels de santé et plus spécifiquement des médecins. Avec en ligne de mire la question suivante : comment favoriser l'installation de médecins et de nouveaux professionnels de santé ? En filigrane, il s'agissait de faire remonter les impressions du terrain utiles à la construction d'une stratégie de santé adaptée aux enjeux. Prenons comme exemple le pôle de Tréguier où une dizaine de médecins étaient réunis, le 6 mai.

André Le Moal, conseiller à LTC en charge de la santé a lancé les discussions. « Avec vous, nous voulons identifier les freins et les atouts à l'installation de médecins. À partir de ces échanges et de nos diagnostics, nous allons établir une feuille de route pour agir. » Dans la salle, les profils de médecins sont variés : certains et certaines installé(e)s depuis longtemps, d'autres plus jeunes sont remplaçants, ou encore internes. « Est-ce que vous voyez un frein à l'installation d'un médecin », demande

Marie-Pierre Bodin, adjointe aux solidarités à la mairie de Tréguier qui est associée à la rencontre. « Le travail du conjoint ! » répond ce jeune médecin remplaçant à Tréguier. « Ma femme travaille à la maternité de Guingamp, si celle-ci ferme et qu'elle ne trouve pas de poste à Lannion, c'est compliqué... » Un autre jeune futur médecin note « qu'il y a tout ce qu'il faut pour une famille dans notre secteur, le sport, la culture, la mer... Le centre du problème, c'est bien le travail du ou de la conjoint(e) ». Et sur le plan professionnel ? Un interne répond : « Je ne m'installerai pas tout seul, comme cela se faisait avant. Mais plutôt en cabinet pour échanger entre confrères. » Un avis qui est largement partagé dans la salle. Autre constat partagé : le manque de spécialistes. Une femme médecin nuance : « Cela fait 10 ans que je suis installée, on arrive à bien travailler. Les équipements hospitaliers sont de qualité. » Et sur l'idée de salarier les médecins par la commune ? « Jamais de la vie », répondent la plupart. « Pourquoi pas », réagit un consoeur. L'Agglo propose d'agir auprès de la fac de médecine de Brest pour faire venir des internes, potentiels futurs

“

Nous venons à votre rencontre pour entendre vos constats et votre expérience sur le terrain.

ANRÉ LE MOAL
Conseiller à LTC
en charge de la santé

médecins. « Ce qui leur manque, c'est le logement », disent de concert les médecins. « Si on avait une personne dédiée qui présenterait aux internes toute l'offre de soins, ce serait bien. Il faut créer des conditions pour qu'ils se sentent bien et qu'ils aient envie de rester. » Toutes ces questions et suggestions et bien d'autres encore ont été notées par les services de LTC. À l'issue du diagnostic qui sera dressé courant juin, l'Agglo va déterminer ses actions prioritaires pour renforcer l'offre de soins. ●

PAROLE LIBRE DU GROUPE ROC

DE L'IMPORTANCE D'UN PROGRAMME COMMUNAUTAIRE

Le conseil communautaire du 5 février a voté à une large majorité - 7 abstentions - le budget primitif principal 2019 à hauteur de 74 millions d'euros en fonctionnement et 46 millions en investissement. À périmètre géographique identique, nous avons doublé en trois ans ce budget principal, fonctionnement et investissement confondus. Il ne s'agit évidemment pas de dépenses inconsidérées mais de prise de compétences nouvelles par l'agglomération en lieu et place des communes - exception faite, selon nous, de celles relatives aux infrastructures routières dont l'utilité n'est pas avérée et le coût environnemental laissé aux générations futures.

Aujourd'hui, la destinée de notre territoire est de fait entre les mains du conseil communautaire. Or, celui-ci n'est pas issu du vote de tous les électeurs du territoire mais d'une addition d'élus municipaux sans obligation de soumettre un programme communautaire lors du scrutin. Hélas, il n'y a pas de projet de réforme du mode de scrutin en vue. En 2014, peu de listes électorales ont inclus dans leur programme un projet pour la communauté. Le risque est grand qu'il en soit de même en mars 2020 avec son corollaire : une instance délibérante qui paraît plus technocratique que démocratique, non représentative de l'ensemble des citoyens et encore moins des citoyennes. Pour éviter cet état de fait, enjoignons nos futurs élus à présenter un programme communautaire à la population avant le scrutin. ●

FRANÇOISE LE MEN
pour le groupe Rassemblement Ouvert de la Communauté (ROC)



STAL KAN KAWAN E KREIZ AR C'HAN! L'ATELIER DE CHANT DE CAVAN AU CŒUR DU CHANT BRETON!

Louis-Jacques Suignard, kaner ha stummer, neus savet Stal Kan Kawan hag ar Rouedad Saliou Kan

Pegoulz ha perak teus krouet ar stal kan ?

Aboe 30 vloazh e stummañ kanerien ha kanerezed ha peogwir oa ur bern tud dre amañ o doa c'hoant deski kanañ ha ne oa ket skol ebet, ma soñjet sevel ur stal kan lec'h on chom, e Kawan e 2012. An holl labour a zo graet a youl vat, ha diyalc'h. An hini a oar un dra bennak a zesk d'ar re-all.

Petra vez klasket gant an dud ?

Meur a dra surwalc'h : kanañ da gentañ, kanañ e Brezhoneg peurvuiañ, deskiñ kanañ, hag ar stumm, pleustriñ ar c'han gant dañserien, kaoud fiziañs enne ha kanañ d'an dud. Implij hon yezh ivez evel just. Hag ur c'hofad c'hoarzin bep lun, pezh a vag mat an dud.

Toud'n dud vez degemeret er stal ?

Ya war bouezh tud heg marteze ! Amañ zo bet stummet en tu-all da 50 den. Met digoret eo an nor d'an holl, kanerien vat pe 'tre, brezhonegerien pe get. Pephini a zesko un dra. Se eo pezh a gont.

Peseurt raktresoù vez savet ganeoc'h estreget ar gentelioù?

Stajoù kan ha dañs, eskem gant stalioù all, kentelioù istor Breizh lec'h e ganemp sonioù liammet gant an danvez istorel, festoù deiz ha noz, prejoù kanet, ha raktres ar Rouedad Stalioù Kan, evel just !

Petra eo ar Rouedad se ?

Gouve't emb oa vije stalioù evel hini Kawan lec'h-all hag e oaint laouen da sevel ur rouedad e-skeud eskemm war hom labour ha marteze kenlabourad. Bremañ hom arru 52 stal un tamm pep lec'h e Breizh ha Bro c'hall, Angers, Lyon, Pariz. Ur rouedad gant 500 pe 600 den a gan a-hed ar bloazh, soñjit ta !

Neuze ma kinniget d'an dud deskiñ ar momez heuliad gavotenn ha dond d'he c'hanañ e Kastell-Ne'-Ar-Faou e 2017. Me vije bet laouen da vodañ 100 den, dre ze oa bet anvet ar raktres « Kant a Gan », met dond a rae tud derc'hmat da lakad o anv, ha benn fin kont e oam 225 mouezh o kanañ 'samez ba'n dañs ! Pebezh from gant an holl !

Ha me moa labouret 'wit ze ken-ha-ken ha fier oan ragkar oam deut a benn da lakad war wel ha war glev an holl stalioù kan. Ar bloazh goude oa labouret war dansoù Pagan ha Gwened.

Ar bloaz-man e c'heam daved ar re Gallo e skeud unvaniañ meuriadoù Breizh a-bezh!

Saludet eo bet ho labour gant medalenn Skol Uhel ar Vro. Petra vefe mallus d'ober bremañ a-benn kreñvaad ar c'han e Breizh ?

Ya laouen om bet resev ar vedalenn a ziskwel eo bet anvet al labour. Bremañ zo goulennoù. Div d'an neubeutañ. Da gentañ, peogwir vez un e'omm gwir, mat vije digeriñ klasoù kan en holl skolioù sonerezh, 'wit an dud deuet ha dreist-holl 'wit ar vugale. Dazont ar c'han hag ar sevenadur eo ar re yaouank. An eil tra : presiñ 'wit ma vije ur c'houlplad kanerien pe kanerezed, ha sonerien, en holl festoù noz ar vro e-skeud reiñ un digarez d'ar ganerien pleustriñ dirak dañserien ha d'an dud klewet un tamm brezhoneg memestra. ●

⊕ **Liammoù : Stal Kan Kawan, Kreizenn ar Son, Kerouspig, Kawan**
www.rouedad.kanomp.bzh
Kartenn ar rouedad : www.thinglink.com/scene/846499428062724098

LEXIQUE Geriaoueg

Kanañ : chanter

Kanerien : chanteurs

Kanerezed : chanteuses

Rouedad : réseau

Stumm : le style

Deskiñ : apprendre

Eskemm : échange

Mouezh : voix

From : émotion

Plijadur : plaisir

Heuliad gavotenn :
suite de gavottes

RÉSUMÉ

Louis-Jacques Suignard mène depuis 2012 un atelier de chant en breton à Cavan. On vient pour chanter, se détendre, apprendre, partager et prendre du plaisir avant tout ! Il y a deux ans, Louis-Jacques a initié la création d'un réseau regroupant 52 ateliers de chant en breton en Bretagne et ailleurs, dans le but de faire reconnaître et développer cette pratique. ●

22 JUIN - 8 SEPT.

LANNION-TRÉGOR

LE LÉGUER EN FÊTE

Temps fort de l'été en Trégor, le Léguer en fête, entremêle, de juin à septembre, art, nature et patrimoine, avec pour fil conducteur la rivière sauvage du Léguer. Des habitants et bénévoles passionnés vous racontent, le long des rencontres vagabondes, les secrets des vieilles pierres, les trésors de la nature, les saveurs des produits du terroir et les œuvres des artistes invités. Découvrez sept expositions regroupant les œuvres de 12 artistes dans les églises, chapelles et moulin de la vallée du Léguer du 14 juillet au 15 août ; mais aussi 13 balades contées du 17 juin au 9 septembre, et de nombreuses autres découvertes. Le Léguer se fête, et vous invite à découvrir ses secrets.

⊕ d'infos : programme détaillé www.lannion-tregor.com ou dans les offices de tourisme



© La Lanterne

13 JUIN

TRÉGUIER - MSAP

ATELIER « COMMENT GERER SON BUDGET ? »

Quelles astuces pour réussir à mieux gérer son budget ? Comment s'en sortir financièrement ? Comment monter un dossier de crédit bancaire ? Catherine Denis, animatrice du point Passerelle, propose, avec la MSAP de Tréguier, cet atelier ouvert à tous.

Judi 13 juin 14h-16h 30 à la MSAP de Tréguier.
Réservations souhaitées au 02 96 92 33 46

⊕ d'infos : www.lannion-tregor.com

15 JUIN

LANNION - CARRÉ MAGIQUE

CONCERT « DES ENSEMBLES »



© L'Oeil de Paco

L'École de musique communautaire du Trégor propose son concert « Des Ensembles » avec la maîtrise et le chœur d'enfants, l'ensemble d'harmonie et l'orchestre à cordes, l'ensemble de percussions et le big band.

Samedi 15 juin à 20h au Carré Magique de Lannion (entrée libre).

⊕ d'infos : www.ecole-musique-tregor.fr

19 JUIN

TRESTEL - TRÉVOU-TRÉGUIGNEC

SPORT POUR TOUS

Le centre de Trestel organise avec une vingtaine d'associations handisport et la mairie de Trévou-Tréguignec une journée sport pour tous, afin de promouvoir l'activité physique auprès des personnes en situation de handicap, mais aussi de sensibiliser leur entourage et les équipes médicales. Démonstrations, initiations et matchs : sports nautiques, sports collectifs, sports de combat... et bien d'autres.

Samedi 19 juin, à partir de 15h au CRRF de Trestel.

⊕ d'infos : www.trevou-treguignec.bzh

29 JUIN

LANNION - OBJÈTERIE

LA FABRIQUE À NICHOURS À CHAUVÉ-SOURIS



© Adobe Stock

À partir d'éléments collectés à l'objèterie, l'association War dro an natur vous apprend à réaliser des nichours pour la nourriture ou la reproduction

des chauves-souris, qui, comme les oiseaux et les insectes, jouent un rôle essentiel au bon fonctionnement de nos jardins.

Sur inscription au 02 96 05 55 55. De 9h30 à 11h30. 10 € par personne.

⊕ d'infos : www.lannion-tregor.com

3 JUIL.

PERROS-GUIREC - MAISON DU LITTORAL

ORIGIN'ALGUES



Observez, touchez, croquez, cueillez les algues sur l'estran... et initiez-vous à la cuisine aux algues ! En partenariat avec Escapade glaz, faites une sortie découverte sur la plage suivie, ou pas d'un atelier de cuisine autour de votre cueillette d'algues.

Mercredi 3 juillet à 12h30. Sortie découverte des algues : 10 € la sortie algues, 1/2 tarif pour les enfants (-11 ans). Atelier Cuisine aux algues : 30 € sortie + atelier de cuisine aux algues 1/2 tarif pour les enfants (-11 ans). Réservation obligatoire par mail 48h avant l'animation.

⊕ d'infos : escapadeglaz@free.fr www.perrosguirec.com

5 JUIL.

PLEUMEUR-BODOU - PLANÉTARIUM

**OBSERVATION
DU CIEL NOCTURNE**



© Bruno Torrubia

Le Planétarium de Bretagne invite les amateurs d'astronomie à une observation extérieure devant le parvis du planétarium (selon météo) par nos animateurs et avec la participation du Club astro du Trégor et le Club astro de l'Enssat.

Vendredi 7 juin et 5 juillet. Annulation en cas de mauvais temps (appeler le matin au 02.96.15.80.30). Gratuit

⊕ d'infos : www.planetarium-bretagne.bzh

**DU 5 JUIL. AU
25 AOÛT**

TRÉDREZ-LOCQUÉMEAU - LE DOURVEN

**EXPOSITION
CONFLUENCES MARITIMES**



© Manuel Obadia Willis

Elsa Guillaume (plasticienne, qui travaille aussi le dessin et la céramique) et JérémY Gobé (plasticien qui travaille la sculpture et le textile - notre photo), exposent les oeuvres qu'ils auront réalisées lors de leur résidence à la galerie pendant le mois de juin. Le public pourra découvrir leur travail autour de l'univers maritime.

Du 5 juin au 25 août, du mardi au dimanche de 15h à 19h. L'exposition sera également visible pour les Journées du patrimoine et lors du Festival de l'estran.

⊕ d'infos : www.lannion-tregor.com

**DU 7 AU
13 JUIL.**

LANNION-TRÉGOR

**PETIT FESTIVAL DE MUSIQUES
EN TRÉGOR**



Pour sa 11^e édition, le Petit festival se consacre corps et âme à l'amour. Lors de sept journées, des concerts, des balades, un spectacle à destination du jeune public, permettront d'aller dans des lieux patrimoniaux de près d'une dizaine de communes rurales du pays de Morlaix et du Trégor.

⊕ d'infos : www.petitfestival.fr

10 JUIL.

PLOUNÉRIN - ÉTANG DU MOULIN NEUF

**SORTIE NATURE FLORE DES
LANDES ET PRAIRIES**



© La Lanterne

Avec l'animateur nature Daniel Philippon, découvrez la biodiversité de la réserve naturelle de l'étang du Moulin neuf à Plounérin, à l'occasion d'une sortie découverte autour de la flore typique de ce milieu.

Mercredi 10 juillet, rendez-vous à 15h au parking derrière la mairie de Plounérin. Réservation conseillée au 02.96.38.35.21

⊕ d'infos : www.lannion-tregor.com

15 JUIL.

TRÉGASTEL - AQUARIUM MARIN

CHASSE AUX OEUFS DE RAIE



Vous saurez tout sur les raies, grâce à cette chasse aux œufs un peu spéciale ! Dans le cadre du programme CapOeRa, partez à la recherche de capsules d'œufs de raies en compagnie d'un animateur de l'aquarium.

Lundi 15 juillet, de 11h à 13h. Réservation au 02 96 23 48 58. Tarif sortie découverte : 6 €

⊕ d'infos : www.aquarium-tregastel.com

TOUT L'ÉTÉ

PERROS-GUIREC - MAISON DES TRAOUÏERO

**EXPOSITION « INFINIE
LUMIÈRE DE BRETAGNE »**



Riche de plus de 120 chefs-d'œuvre puisés dans les plus importantes collections publiques et privées de France, l'exposition d'été à Perros-Guirec entend révéler un voyage unique à travers les Infinies Lumières de Bretagne.

Maison des Traouïero à perros-Guirec, Ploumanac'h. Ouvert tous les jours. Tarif 5€.

⊕ d'infos : www.perrosguirec.com



Aquarium marin *de Trégastel*

aquarium-tregastel.com